

la vaincre, il a cru devoir remettre au roi Humbert sa démission. Mais le roi lui a confié à nouveau, le soin de former un ministère. Il y est parvenu, et a pu éliminer les éléments de division, qui faisaient parti de l'ancien conseil. Ceci indique une position assez difficile pour le nouveau cabinet.

On sait que la misère est grande dans la péninsule : surchargé d'impôts, d'un recouvrement malaisé, le peuple continue à émigrer et laisse en friche des espaces de terres, pour aller chercher fortune au loin, surtout aux États-Unis. C'est une atteinte grave portée à la vitalité du pays.

* * *

* * **A Rome.**—La santé du Saint Père se soutient malgré l'âge et les nombreux travaux auxquels Il se livre. Il a pris l'initiative d'une mesure qui ne peut que lui assurer les sympathies des italiens. L'envoi d'une ambassade extraordinaire faite par Sa Sainteté près de Menelick afin d'obtenir la remise des officiers et soldats italiens prisonniers en Abyssinie a produit un grand effet. On a vu, dans cet acte, une preuve de plus de la grande mansuétude du Souverain Pontife, qui oublie ses griefs personnels pour ne songer qu'à ses compatriotes dans le malheur. Il est à présumer que les efforts de Sa Sainteté seront couronnés de succès et que Ménélick accèdera promptement à la demande venue de la plus haute autorité religieuse qui existe.

* * *

* * **Arménie et l'île de Crète.**—Un moment on a pu craindre que l'étincelle qui doit enflammer l'Orient en Europe et amener une guerre générale, allait sortir de la situation faite en l'île de Crète, où les chrétiens révoltés ont réclamé la protection du roi de Grèce. Mais la Turquie a évité le danger en nommant un gouverneur chrétien. Sur une autre partie de l'Empire Turc en Arménie, la lutte continue et, avec elle, les massacres des malheureux chrétiens dans des proportions effrayantes. Il est temps que l'Europe prenne un parti énergique. Si, comme on l'observe, avec raison, la Turquie ne peut faire respecter ses volontés, il faut que l'Europe,—dans un but de pacification—substitue son autorité à celle du Sultan, et agisse dans l'intérêt de l'ordre et de la sécurité en faisant cesser cette guerre civile et religieuse.

* * *

* * **Japon.**—Un épouvantable désastre est arrivé dans le Japon la semaine dernière. Un tremblement de terre que rien ne faisait prévoir a soulevé la mer, et, sur une longueur de trente milles, la côte a été envahie, les villes et villages détruits, les habitants sub-